

WATER-POLO Nationale 2 Parole à la défense



Les SR Colmar (bonnet blanc) ont affiché une envie de tous les instants, samedi soir dans leur bassin. PHOTO DNA - J.-L. SYREN

En dominant une équipe pontoise très peu inspirée, les poloïstes colmariens ont réussi un superbe coup. Et une très belle opération.

SR COLMAR 15

PONT-DE-CLAIX 8

► Quart-temps : 2-2, 3-1, 2-3, 8-2. Arbitres : MM. Drean et Mourot.

► Buts : Blazic (x3), Leroy (x3), Dechryste (x3), Karadaban (x2), F. Ohlmann, Sawaf, Bally et Babic pour les SR Colmar ; Godoy (x2), Tornabene (x2), Alirezai (x2), Neirink-Fauvelle et Maire Amiot pour Pont-de-Claix.

LES COLMARIENS N'AVAIENT pas encore franchi la barre des 15 buts marqués cette saison. Un véritable feu d'artifice offensif donc ? Pas du tout. À l'usage et grâce à une défense aussi sérieuse et appliquée que possible, les troupes de Raphaël Bally ont simplement fini par faire craquer leurs adversaires pour dérouler durant une dernière période à sens unique. Devant une tribune très bien remplie et enthousiaste, les choses avaient pourtant commenté de façon assez habituelle. Les locaux sont bien en place derrière et contiennent parfaitement les attaquants de pointe adverses, Godoy et Genc. Mais le manque de mouvement offensif les empêche de bonifier ce travail, malgré des montants frappés deux fois déjà (2-2, 8^e). Alors, durant la période suivante, L. Ohlmann prête main forte aux siens et sort quelques parades

très inspirées (13 arrêts en tout). Karadaban volleye au second poteau (3-2, 9^e), Bally lobe le gardien plein axe (4-2, 11^e) et Dechryste signe un tir de pivot en revers plein de rage (5-3, 16^e). Quatre autres tirs ont trouvé les montants visiteurs. Les Colmariens s'enflamment.

Une victoire au panache

Après la mi-temps, le combat fait rage et le spectacle est très agréable à suivre. Les deux équipes se répondent tour à tour et c'est Furminieux, le gardien isérois, qui sort du bois (7 arrêts durant cette période). À lui seul ou presque, bien aidé par ses poteaux et sa transversale qui tremblent par deux fois encore, il maintient son équipe dans la rencontre. Ses attaquants ajustent la mire à longue distance et le match est complètement relancé (7-6, 24^e). Le public ne s'y trompe pas et pousse son équipe bruyamment. Et c'est un Dechryste transcédé qui va faire exulter les supporters, en signant un but tout en puissance en pointe (8-6, 25^e). Si le portier pontois retarde l'échéance d'une superbe parade à bout portant devant Karadaban (25^e), il ne peut que constater les dégâts devant la percussion de Leroy (9-6, 26^e), puis le départ dans le dos de Blazic (10-6, 27^e). En deux minutes, l'envie colmarienne a eu raison du suspense. Les Pontois n'y sont plus, multiplient les fautes et laissent carrément filer le match. Une victoire au panache pour les SRC. De quoi se relancer et aborder de façon plus sereine la fin de championnat.

ALAIN KAUFFMANN

FUTSAL Coupe nationale : Kingersheim s'incline face à Lyon (4-6)

Kingersheim craque

Kingersheim s'est bien battu, mais a dû rendre les armes face à Lyon, samedi à Buhl. L'aventure en Coupe de France est terminée.

KINGERSHEIM 4

LYON 6

► Mi-temps : 3-4. Gymnase du Hugstein de Buhl. Arbitre : M. Deidda, assisté de M. David.

► Buts : Boudebouz (5^e, 15^e), Braghiroli (19^e), Balki (33^e) pour Kingersheim ; Picard (4^e, 20^e), Boutedja (6^e), Dramé (9^e, 28^e), Jarry (38^e) pour Footzik Lyon.

► **KINGERSHEIM** : Giovinazzo ; Dridi, Boudebouz, Boumaza, Ardjal (Balki, Braghiroli, Khalfoun, Titebah, Illaimaharitra).

Les Haut-Rhinois n'ont pas à rougir de leur élimination. Les partenaires de Si Mohamed Balki ont affronté une équipe rodée qui a su d'emblée jouer la carte de l'offensive.

Les Lyonnais adoptent le power play, à savoir évoluer sans gardien de but, et sont donc en supériorité numérique dans le jeu. Cette stratégie est généralement utilisée en fin de match quand il s'agit de prendre des risques. Le pensionnaire de L2 trouve rapidement la faille par son capitaine Picard (4^e).

La rencontre devient stressante

Malgré l'égalisation de Boudebouz (5^e), ce sont les visiteurs qui prennent le large (6^e, 9^e). La rencontre est palpitante et va d'un but à l'autre. Les Rhodaniens maîtrisent leur sujet. Kingersheim va se réveiller et répliquer énergiquement par Boudebouz, sur un service de



Titebah et Kingersheim ont tout donné, samedi contre Lyon. PHOTO DNA - ANDRÉ SPETZ

Dridi, et par Braghiroli. Tout est à refaire. Les locaux sont revenus dans la partie. Boudebouz manque la balle du 4-3 alors qu'il avait mieux à faire. Ce contre mal négocié va se payer comptant. En face, le capitaine Picard sort l'artillerie. Giovinazzo est impuissant (20^e). Contraints d'attaquer rapidement, les partenaires de

Zoheir Boumaza manquent singulièrement d'efficacité. Ce n'est pas le cas de l'équipe de Nicolas Kavilaos.

Ainsi, Dramé accentue le score (28^e), obligeant son adversaire à ouvrir des espaces. Balki redonne l'espoir à son équipe (33^e). La rencontre devient stressante. Dans les ultimes instants, la

balance penche en faveur des Lyonnais avec ce but de Jarry (38^e). Kingersheim a tout donné, mais l'aventure s'achève en Coupe de France. Il s'agit désormais de rebondir en championnat. Les partenaires de Sélim Dridi devront évacuer cette déception pour s'ouvrir le chemin des barrages de la L2. ■

N.S.

SQUASH 3^e journée du championnat de France par équipes

Castagnet optimise

Mathieu Castagnet et ses coéquipiers mulhousiens n'ont fait qu'une bouchée de leurs deux adversaires, lors de cette 3^e journée du championnat de France par équipes. À domicile, ils ont croqué Créteil et Vincennes en réalisant le sans-faute.

LE CAPITAINE CASTAGNET n'aurait loupé pour rien au monde cette journée, la première pour lui, avec son équipe de Mulhouse. Sans surprise, il est facilement venu à bout de ses deux adversaires du jour, en leur infligeant deux sévères 3-0. «J'ai eu deux rencontres plutôt faciles, souligne-t-il. Vincennes est une bonne équipe de jeunes et de vieux (*il sourit*). Enzo (*Carigliano, n°17 français*), contre qui j'ai joué, est champion de France junior. Dans leur groupe, ils ont le champion du monde vétérans. Il y a un conflit de générations, mais ce sont de vrais joueurs de club. Les joueurs de Créteil eux, se sont déplacés sans leurs trois meilleurs joueurs. Ils sont blessés ou retenus par des tournois internationaux. Nous,



Mathieu Castagnet s'est « fait plaisir » face à Créteil et Vincennes. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

nous sommes un groupe d'élite, tous professionnels, même si Yann Perrin s'est retiré du circuit professionnel.» Si l'enjeu, pour le capitaine, était d'assurer la victoire à chaque rencontre, il devait aussi

veiller à optimiser son effort pour récupérer au maximum des précédents tournois professionnels lors desquels il a laissé beaucoup d'énergie. Physique, mentale surtout. «J'ai fait attention à optimiser

mes déplacements sur le terrain. J'avais de toute façon une marge, raconte Castagnet. Ces deux rencontres m'ont permis de m'activer, de transpirer. Je les ai gagnées 3-0, je me suis fait plaisir et surtout, je ne me

suis pas blessé. Je bois beaucoup aussi pour éliminer les raideurs.»

La blessure, c'est ce que craint le capitaine à ce rythme effréné. Il avait d'ailleurs souffert de problèmes de dos qui l'avaient éloigné des courts. Mais la rééducation a fait effet. Depuis août, aucun signe alarmant.

«J'ai besoin de rentrer, préparer mon sac...»

Tout réside désormais dans sa capacité à récupérer avant son prochain tournoi, mardi à Londres. «J'ai essayé de récupérer un sommeil normal et de m'alimenter différemment pour être performant dès mardi. En tournoi, je mange des féculents avec de la viande blanche quatre heures avant l'effort. À la maison, je peux enfin manger de la viande rouge, des légumes, des œufs. En compétition, je n'ai pas forcément la chance de pouvoir varier.»

Il a juste fait une entorse pour pouvoir passer un peu de temps «à la maison». «Cela me fait 4h30 de trajet en plus. J'aurais pu directement m'envoler pour Londres, mais même

si ce n'est qu'une soirée ou une matinée supplémentaire, j'ai besoin de rentrer, préparer mon sac, changer mes grips, recorder mes raquettes...» À Mulhouse aussi, il a repris son souffle. Surtout, il a pu voir où en sont ses coéquipiers, dont Yann Perrin. Lorsque Castagnet dispute une journée par équipes, il pense toujours à la suite... Les playoffs et la Coupe d'Europe des clubs champions. «Je me permets de jauger leur niveau, confirme Mathieu Castagnet. Borja Golan, je l'ai encore rencontré en quarts de finale à New York, il y a trois semaines. Beni (*Fischer*), lui, est en pleine progression. Il n'est pas encore sur nos tournois, mais c'est un joueur qui ne lâche rien. Pour moi, il est important que les joueurs se donnent à fond pour Mulhouse. C'est l'essentiel, même. Je pousse Yann (*Perrin*) à bien s'entraîner pour les échéances à venir.» Le capitaine compte bien défendre le titre de champion de France, en juin prochain, pour la quatrième fois. Dans le viseur aussi, le titre tant convoité de champion d'Europe. ■

ÉMILIE JAFRATE